



*Arche-sarcophage de Santo Domingo de Guzmán
Remerciements particuliers au prieuré et à la communauté du Convento Patriarcale San Domenico*

Mouvements de la Jeunesse Dominicaine Assemblée (MJDs)

La célébration du Mystère pascal

Chers tous:

Salutations à vous, notre camarade de la Jeunesse Dominicaine au nom de notre patron, saint Dominique de Guzman!



Du 16 au 24 juillet 2016 s'est tenue à Toulouse, en France, la Rencontre et Assemblée Internationale IDYM 2016. Plus de 130 jeunes dominicains d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Europe ont assisté à ce rassemblement alors que nous nous joignons à toute la Famille Dominicaine pour célébrer notre 8ème Centenaire de la confirmation de la fondation de l'Ordre.

Les derniers jours, l'Assemblée IDYM, composée de représentants des pays, a discuté et décidé des questions importantes de l'IDYM. L'une des décisions prises a été la nomination de trois (3) pays hôtes possibles pour la prochaine réunion et assemblée en 2020. La Commission IDYM a mené un processus d'évaluation, et nous sommes heureux d'annoncer que la réunion et l'assemblée internationale IDYM 2020 se tiendront au KENYA du 15 au 23 juillet 2020.

Veillez attendre d'autres annonces concernant les détails de notre réunion et de notre assemblée (pré-inscription, calendrier du programme, exigences, frais, etc.). Si vous avez des questions pour le moment, vous pouvez nous contacter par email à idy@curia.op.org ou communications.idym@gmail.com ou par WhatsApp au +639179682369 ou +34626933329.

Veillez partager cette information avec tous nos frères et sœurs de la Famille Dominicaine, et nous attendons avec impatience votre soutien, votre participation active et vos prières alors que nous nous rassemblons à nouveau en tant qu'IDYM.

Merci et que Dieu vous bénisse! Jambo! Karibuni Kenya!

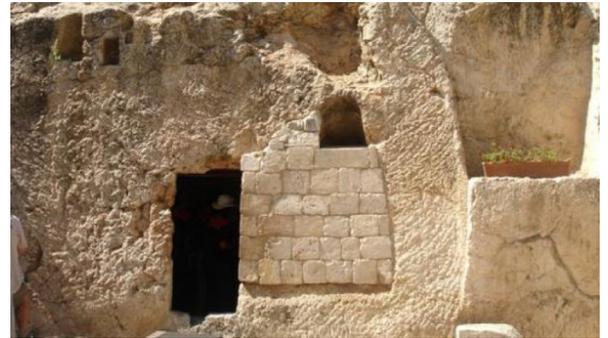
Your brother,

ENGR. ELIJOR BENJAMIN "BENZ" RODIL

International
International Dominican Youth Movement

Coordinator

Afridom 217



La célébration du Mystère pascal chaque année, nous inspire davantage et nous conduit à une compréhension plus profonde des événements de notre salut. Que cette célébration nous obtienne aussi un engagement renouvelé envers Jésus. Nous sommes invités à participer activement à ces célébrations. Nous devons éviter d'en faire une routine, ou de la voir comme une autre saison de l'Église qui va et vient.

Le Mystère Pascal, Souffrances et Mort de Jésus, est une bataille menée en notre nom non seulement contre les acteurs physiques qui l'ont fouetté, couronné d'épines et crucifié, mais aussi contre les forces invisibles, Lucifer et ses démons. Rappelons-nous que par son mystère pascal, Jésus nous a sauvés du péché, de Satan et de la mort. Les démons l'ont reconnu et lui ont infligé le maximum de douleur et de souffrance. Alors que les hommes ne reconnaissent pas Celui qu'ils crucifiaient, le Malin, lui reconnaissait. Plus tôt dans l'Évangile, quand Jésus a voulu les chasser d'un de possédé, ils se sont écriés : "Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es, le Saint de Dieu." Mc. 1:24. Aussi, après la tentation dans le désert, l'Écriture dit : "Le diable s'en alla pour revenir à l'heure prévue", cf. Lc 4,13. Après que Judas eut pris le morceau de pain et partit, l'Écriture dit : "Il faisait nuit", Jean 13:30. Il ne faisait pas allusion à l'alternance quotidien « nuit et jour », mais plutôt à l'Heure des

Ténèbres. Ce fut l'Heure la plus importante pour laquelle Jésus vint dans le monde. C'était l'Heure de la bataille entre la Lumière et les Ténèbres, l'Heure où Dieu a été blessé pour nos péchés. Par ses blessures, nous avons été guéris, 1Pt. 2:24. Evidemment, le diable ignorait que Dieu prévoyait de sauver ses fils et filles bien-aimés par ses souffrances et sa mort. Les méchants se réjouissaient encore d'avoir porté un coup mortel à celui qu'ils avaient reconnu comme Dieu. Mais dès qu'il remit l'Esprit, le Christ a éclaté dans sa puissance divine, dans le royaume des enfers, pour libérer tous ceux qui étaient retenus captifs. Il les conduisit triomphalement au ciel avec Lui comme "le commencement et le premier-né d'entre les morts, afin qu'en tout il eût la suprématie" (Col. 1:18).

Jésus est ressuscité des morts dans sa puissance de Dieu. Il nous donne la vie dans sa plénitude. "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance," Jean 10:10. La force qui l'a poussé à souffrir était l'amour pour les hommes. Nous, chrétiens, nous nous sentons souvent tristes d'imaginer comment il a été traité avec méchanceté et cruauté pendant la Semaine Sainte, en particulier le Vendredi Saint. On sait qu'il l'a fait parce qu'il nous aime. Pour nous, l'Amour a été tué. Mais souvent, nous l'oublions rapidement et passons à autre chose. Faut-il vraiment aller de l'avant avec la vie ? Quelle devrait être notre réponse à ce sacrifice inconditionnel de Dieu en notre nom ? Saint Thomas d'Aquin nous instruit : "La Passion nous pousse non seulement à avoir foi et espérance en Dieu, mais nous motive aussi à un amour reconnaissant pour Dieu en réalisant la profondeur de son amour pour nous. Il affirme plus loin : "La souffrance du Christ nous montre comment aimer ; Son sacrifice nous appelle à aimer comme Dieu aime dans un monde rempli de malnaturel et moral. Ainsi, frères et sœurs, puisque Dieu nous aime, aimons-nous les uns les autres. Que notre amour soit sacrificiel et fraternel, qu'il se vide de l'amour et de l'apitoiement sur soi, dans nos communautés et dans notre mission envers le peuple de Dieu.

fr. Charles UKWE, op

Notre-Dame de Paris

Paris, lundi 15 avril 2019



Precheurs 224

Notre-Dame de Paris

Les Français, quelles que soient leurs convictions religieuses, se sont réveillés meurtris d'avoir vu brûler en direct N.D. de Paris, qui marchait allègrement vers ses 850 ans. Ce terrible incendie est une épreuve pour la France, pour Paris et surtout pour le diocèse de Paris qui, demain, ne pourra se rassembler dans la cathédrale pour la messe chismale. Nous rendons grâce que des reliques insignes comme la Couronne d'épines, si chère à saint Louis, aient été préservées.

Le cardinal Eugenio Pacelli, le futur Pie XII, qui visitait N.-D. de Paris le 13 juillet 1937, y déclara : « Ici c'est l'âme même de la France, l'âme de la fille aînée de l'Église, qui parle à mon âme. Âme de la France d'aujourd'hui qui vient dire ses aspirations, ses angoisses et sa prière ; âme de la France de jadis dont la voix, remontant des profondeurs d'un passé quatorze fois séculaire, évoquant les Gesta Dei per Francos, parmi les épreuves aussi bien que parmi les triomphes, sonne aux heures critiques comme un chant de noble fierté et d'imperturbable espérance. Voix de Clovis et de Clotilde, voix de Charlemagne, voix de saint Louis surtout, en cette île où il semble vivre encore et qu'il a paré, en la Sainte-

Chapelle, de la plus glorieuse et de la plus sainte des couronnes ; voix aussi des grands docteurs de l'Université de Paris, des maîtres dans la foi et la sainteté».

Le fils de saint Dominique que je suis ne saurait oublier que les frères qu'il envoya lui-même, le 15 août 1217, pour fonder le couvent de Paris s'établirent non loin de Notre-Dame, alors resplendissante de jeunesse. Saint Dominique, lui-même, qui les visitera en 1219, y pria certainement.

Le bienheureux Jourdain de Saxe, son successeur à la tête de l'Ordre, nous a confié, dans son Libellus, qu'étudiant à Paris il allait toutes les nuits à Notre-Dame pour y chanter les Matines. Au XIX^e siècle, le Père Lacordaire participa au renouveau de Notre-Dame en inaugurant ses grandes conférences.

De nombreux dominicains prirent la suite et notamment, tout près de nous les Pères Carré, Bro et Bruguès. En 1961, alors que l'on célébrait le centenaire de la mort de Lacordaire, il fut question que ses restes mortels fussent transférés de Sorèze à Notre-Dame.

Nos cathédrales, en dépit de leur solidité apparente, sont en fait de vieilles dames fragiles qui exigent beaucoup de soins. Ce qui s'est passé hier à Notre-Dame peut se reproduire ailleurs. La cathédrale de Metz, dont je fus vingt-six ans l'affectataire, connut plusieurs incendies et, le 26 décembre 1999, la grande tempête provoqua de nombreuses dégradations sur l'édifice.

Quel que soit notre légitime attachement pour nos cathédrales et nos églises, nous ne devons jamais oublier qu'elles ne sont jamais que des domus ecclesiae, autrement dit des maisons pour une assemblée. L'Ecclesia, qui vécut plusieurs siècles dans une quasi clandestinité, est antérieure à la domus qu'elle habite. Seule une Ecclesia vivante et convaincue, sans doute aidée et soutenue par les pouvoirs publics, reconstruira Notre-Dame de Paris.

+ fr Pierre Raffin, O.P., évêque émérite de Metz

Precheurs 224

Foto: <https://www.elperiodico.com/es/extra/20190415/las-redes-lloran-la-perdid...>

20 juin - 21 juin 2019

Bulletin International des Moniales

Monialibus, 40, avril 2019

MONIALIBUS

Moniales
L'Ordre des Prêcheurs



Bulletin International - N° 40
Avril 2019

Monialibus est le Bulletin International officiel des Moniales de l'Ordre des Prêcheurs publié par la Commission Internationale des Moniales (CIMOP) deux fois par an, en avril et en octobre. Il est disponible sur la page Web de l'Ordre -- www.op.org



Museo del Prado Bicentenary Exhibition

"Fra Angelico et l'origine de la Renaissance florentine"
**Fra Angelico et
l'essor de la Renaissance :**
28/5/2019 - 15/9/2019

Vous êtes invités à une conférence internationale sur Fra Angelico

Pictor Angelicus et Predicator

Pulchritudinis Le peintre angélique et prédicateur de la beauté

À O Lumen - espace pour les arts et le mot Calle Claudio Coello 141, Madrid

La conférence se terminera par une visite de l'exposition " Fra. Angélico y el origen del Renacimiento florentino " au Museo Nacional del Prado, Madrid.

Pour plus de détails, contactez Michael Dunleavy, OP

Museo del Prado Bicentenary Exhibition

'Fra Angelico y el origen del Renacimiento florentino'

Fra Angelico and the Rise of the Renaissance: 28/5/2019 - 15/9/2019

You are invited to an International Conference on Fra Angelico Pictor Angelicus et Predicator Pulchritudinis The Angelic Painter and Preacher of Beauty

At O Lumen – espacio para las artes y la palabra Calle Claudio Coello 141, Madrid

June 20 – June 21, 2019

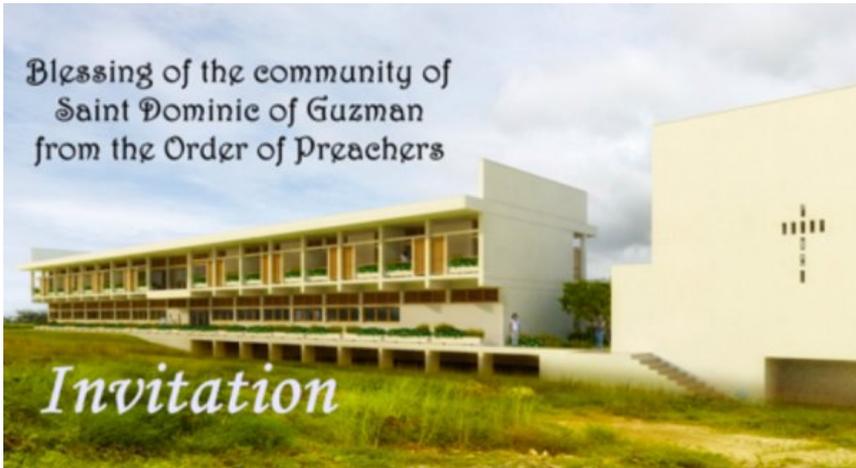
The Conference will conclude with a visit to the Exhibition 'Fra. Angélico y el origen del Renacimiento florentino' at the Museo Nacional del Prado, Madrid

For further details, contact Michael Dunleavy, OP

michael.dunleavy@dominicans.ie

www.museodelprado.es

Blessing Of The First Dominican House In East Timor



We are happy to invite you to the blessing of the first community of the Order of Preachers in East Timor. It will be blessed by the Bishop of Dili the most Reverent Virgilio do Carmo da Silva SDB

On the 4th of May we are going to have the blessing of the first Dominican house in East Timor. It is seated in a village called Hera not far away from the capital city of Dili. This new house has two floors. In the first floor the house has 2 individual rooms, 3 study rooms and common rooms like kitchen, refectory, laundry, visit room and office. In the second floor there are 6 individual rooms, two dormitories for 8 aspirants each one, a study room for them and the community room of the community.

Beside the house there is a small chapel for the community prayer and apostolic celebrations.

The house has also an underground place with one side open to the light. In this place we can do in the future what we will need according to the necessities. We can have more dormitories, more study rooms or place for retreats because the National University is nearby we can have also a dormitory for students.

Beside our new house there is a house of the Dominican sisters of the Rosary. They have a primary school and they will have a middle school when the first students from the primary school graduate.

Everything has been possible thanks to the generosity of all the brothers of the province. From here we want to give thanks to all the brothers and we ask you to continue praying for us. Community of brothers from East Timor.

<http://www.holyrosaryprovince.org/index.php/en/...>

Dominican Artists' Meeting, Heilig Kreuz, Cologne 10-13 April 2019

Dominic White OP

Every year thousands of people come to see the frescoes of our brother Blessed John of Fiesole, Fra Angelico, at San Marco in Florence. Perhaps the majority of visitors are not Christians, with no interest in attending a Mass or reading the Bible. Yet something touches them in our brother's frescoes. The experience may start a deepening in their lives, a journey unconsciously and maybe later consciously towards faith in the Risen Saviour that Fra Angelico depicts like a dancer on Easter morning.



But we Dominicans are not the keepers of a museum. Just as we have the Angelic Doctor, our brother St Thomas Aquinas, and drawing on him we write new theology to speak Christ to the people of today, so Dominican artists in all media continue the work of Fra Angelico in preaching through contemporary art. Yet the work of Dominican artists, visual artists in particular, is not always understood in the Order as preaching. So the Socius for North-Western Europe, fr Alain Arnould, who himself has been an artists' chaplain, the Socius for the Apostolic Life, fr Orlando Rueda Acevedo, former architect, and theologian of aesthetics fr Ulrich Engel (Institut Chenu, Berlin; University of Münster), called a meeting of artists from among the friars and sisters. We were warmly hosted by the friars of Heilig Kreuz (Holy Cross) priory in Cologne (Köln), itself home to

some impressive contemporary art and architecture.



The main part of the meeting was Dominicans presenting their art and their lived experience of being an artist in the Order. We had photography from fr Adam Rokosz (Austria), which reveals Christian depths in apparently ordinary everyday scenes, and multimedia painting, photography, light installations and film from Sr Marie Pavlina Kašparova (Czech Republic and England), whose work is aimed universally at the religious and the “disconnected” alike. The paintings of fr Felix Hernandez (Spain) unusually bridge the popular and the abstract, while the abstract paintings of fr Björn Engdahl (Sweden) have enabled his outreach to the growing spiritual but not religious sector of modern European society. Fr Zbigniew Krysiwicz (Poland/Belgium) paints the body, site of tension, yet incarnation of the sacred. We also heard from fr Dominic White (England), a composer, artists’ pastor and theologian of the arts who founded the multimedia dance work Cosmos, and by phone from Sr Marie Bouvet, a painter and sculptor of the Monastery of Dax (France).

We got out too, to see contemporary art in Cologne’s other churches: the “Art Station” at St Peter’s, the Jesuit Church, the Columba Art Museum of the Diocese, the window by Gerhard Richter at Cologne Cathedral, and the “Maccabee windows” by Markus Lüpertz at the Dominican church of St. Andreas (Andrew). We celebrated Mass together at St Andreas, at the tomb of our brother St Albert the Great.

These rich experiences raised for us the question of the relationship of the Church with contemporary art, and the especially delicate question of Catholic contemporary artists who tend to feel caught between a Church that frequently doesn’t “get” art, and an often hostile secular art world. Mostly strongly though, we saw how, in a secular(ist) society,

art is able to open a conversation in which the Word may be spoken.



As we continue our mutual fraternal support, we’re looking to open future gatherings to Lay Dominicans, and also to organise events for other Catholic contemporary artists. And we’re planning an art festival for the jubilee of 2021, the jubilee of St Dominic’s death and of the birth of several Provinces. Watch this space!

Dominic White OP

Dominicans, the Venezuelan Case

Fr. Miguel A. Espinoza S., O.P.

Dear sisters and brothers International Dominican Family
On the last February 2nd 2019 in Argentina, during a meeting with the CODALC and CIDALC (Confederations of Dominicans of Latin America and the Caribbean), in the moment that the Venezuelan brothers were given to share about the humanitarian crisis in the country, we just had the time to say that we would send a document that would summarize in a way the information that was necessary to understand part of the reality from the perspective of the Dominican Family in Venezuela.

Acknowledging the importance of the dynamic of listening that means conversation fraternity Proclamation transformation and celebration as said the older in one of his intervention we want to share the documents with the information about the reality in Venezuela knowing that in reading them, we will be as well listened to. Those who want to have information about Venezuela, from the perspective of the brothers and sisters, will be able to find an answer to those questions in this document because they are the result of a joint work made by the Dominican Family of Venezuela in coordination with Justice and Peace O.P. Venezuela.

Following these lines you will find a general summary other documents sent:

1. Letter to the order of preachers. PDF (English and Spanish)

This is a document made by the team of Justice in peace Venezuela 2017 which is still valid and that summarizes the moments that marked the beginning of current political situation: The position of the government oh, the position of the Armed Force, the position of the Catholic church and the position of the order of preachers.

2.a. Venezuela in four dimensions

This is an article written by Marino Alvarado Betancourt, Coordinator of research of the Venezuelan education program in action in human rights (PROVEA, an NGO with more than 25 years in the country).

2.b. What is happening in Venezuela? PDF (English and Spanish)

Article subscribed by different civil organizations and NGOs.

3.



Dominicans, the Venezuelan Case Arg 2019 PDF

This is an article written by Brother Kleyver J. García, O.P., Vicar of the Province of Venezuela. It presents a big picture of the situation in the country.

4. The voice of a Sister on the situation in Venezuela PDF (English and Spanish)

This is a conversation with no journalistic formality expressing points of view on the situation of national crisis and how the sisters live it from their evangelical testimony of religious life devoted to the poor.

5. Request of Help from Justice and Peace to International Communities PDF (English and Spanish)

This document briefly expresses a request of help to the International Dominican community.

6. Justice and Peace: Project and Budget 2018-19 PDF (English and Spanish)

This is a project that we have planned for the 2018-2019 term. The amount budgeted will hardly be enough by the end of the period because of the hyperinflation.

Justice and peace has no economic resource or the support of any institution in our country because they can hardly maintain themselves. Likewise, the private companies are unable to give any support due to the crisis.

7. A song for life Venezuela 2017- MP4 (VIDEO)

It is a video showing images of repression and the sadness of the people in the streets of the Venezuela.

8. Help Request from the Dominican Sisters of Venezuela (Compressed folder)

This is a compressed folder with 4 documents containing necessary information about the project of recovery of the Venezuelan San Juan de Dios House, ran by the Dominican Sisters of Saint Rose of Lima.

We are really thankful for the help provided to the many Venezuelans living in your countries, as well as for the medicines and the donations given in the meeting we have attended.

For any information you can contact Brother Miguel A. Espinoza via Whatsapp **+584126623760**.

Email:

justiciapaz.opvenezuela@gmail.com; opmiguelangel@gmail.com

God bless you!

Brotherly,

Fr. Miguel A. Espinoza S., O.P.

The modernity of Saint Vincent Ferrer revealed on the occasion of the VIth Centenary of his death

fr. Simone Garavaglia, Dominican novice, Milan

Reading books such as Saint Vincent Ferrer's "treatise on the spiritual life", it is immediately clear that this is a real treasure to be discovered. The teachings collected in this booklet show a holiness lived in an extraordinary way. It is as if Saint Vincent wanted to show the reader "viatore", the "narrow" path he too followed in the footsteps of Christ, in imitation of the Apostles, so as not to get lost in the vicissitudes of the world. We can then start from there to sketch brief notes on the life of Saint Vincent Ferrer, undoubtedly one of the most dazzling models of holiness and the perpetual incarnation of the Dominican vocation.

A Carthusian monk from Serra San Bruno, Dom François de Sales Pollien, invited those who wanted to follow a path of spiritual perfection with authenticity not to read the lives of the saints, but "the writings of the saints, for it is there that they are revealed in the depths of themselves". We can then start with them to draw brief biographical notes of San Vincenzo Ferrer.

In the preface to the treatise, Saint Vincent wrote: "He who therefore proposes to do good to souls and to edify his neighbour by his words, must first of all possess in him what he intends to teach others"; in this incipit there is a lot of St Dominic, a lot of the Apostles, and one can also see a lot of Christ! Saint Vincent is an emblematic saint for the Order, and for the whole Church - in which he is inserted - because he is a brilliant example of a tireless apostolic life that never stops returning to the source.

Vincenzo Ferrer was born in Valencia around 1350 and entered the Order of Preachers at the age of eighteen. It did not take long for his virtuosity to begin to manifest itself; he immediately distinguished himself. He undertook philosophical and theological studies in Barcelona and Toulouse, immediately demonstrating his great intellectual talents. In a short time, as early as 1385, he became a professor of Philosophy and, later, of Theology in Valencia.



An essential step in the saint's life was his meeting with the Aragonese Cardinal Pedro Martínez de Luna, which took place in 1379 at the court of Peter the Ceremonious. To understand the reasons, we have to go back a little bit.

The Western Christian panorama, at the dawn of this extremely dramatic period of time - from 1378 to 1417 - is better known as the "Western schism". At that time, on March 27, 1378, Pope Gregory XI died, he who, in 1377, had brought the papal seat back to Rome. The newly elected Pope, the Archbishop of Bari Bartolomeo Frignano, an Italian, as had been loudly and clearly demanded, ascended to the papal throne under the name of Urban VI.

Shortly afterwards, disputes arose with some French cardinals, who did not recognize the validity of the election; Cardinal Robert of Geneva, who took the name of Clement VII, was therefore elected pontiff; shortly afterwards, he returned to Avignon where he established his own curia. When Clement VII died in 1398, the "pro-Avignonnais" cardinals elected Cardinal Pedro Martínez de Luna, already papal legate of the Pope of Avignon, as Pope Benedict XIII. Considering the knowledge accumulated over time with the preacher Ferrer, who, in a climate of deep instability, sided with the Pope of Avignon, the newly elected Pope did not hesitate to name him as his confessor and apostolic penitentiary. He was also Master of the Sacred Palace.

In 1398, suffering from a serious illness, he had an apparition of Christ, accompanied by St Dominic and St Francis, during which he was told: "I have chosen you to make you an eminent messenger of the Gospel". Go around the world: I will be with you". He recovers completely after this appearance.

The following year, still because of disagreements with Pope Benedict XIII, he left for an itinerant preaching that was to occupy him, we can say, until his death.

He travelled extensively in large parts of Europe, his preaching was concentrated largely in northern Italy, particularly in Genoa, Savona, Piacenza, Milan, Alessandria, the high valleys of Piedmont and the Monferrato region, as well as in Spain and southern France, especially in Provence.

If we want to identify the pillars that characterized the Saint's preaching, we can say that they relate to the need for penance as well as to the imminence of judgment. He therefore called for contrition, for the reform of customs and the Church, and vehemently invited Christians to a profound conversion, often mentioning the imminent coming of the Antichrist; his preaching took on a truly apocalyptic tone - which is why he was defined "the Angel of the Apocalypse", especially from 1409, the year of the Council of Pisa, when the third Pope Alexander V was elected; this fact contributed to further accentuating the fractures of the Church. In fact, it

was only in 1417, with the Council of Constance, that the Church returned to unity.

At the same time, he performed thousands of miracles and never ceased to have an active and constant role at the diplomatic level in bringing the Church back to unity. He died on April 5, 1419, at the age of 69, in Vannes, Brittany.

Here are therefore some very brief biographical notes of this great Saint of the Order.

Let us now turn to the model of holiness embodied by Saint Vincent Ferrer; how can we still say today with absolute certainty, after about seven hundred years, that it seems to be of extraordinary relevance? The keys to interpretation could be innumerable; this proposal is one of them. Saint Vincent Ferrer made the Mission his life. It was a mission, a preaching, which indirectly reminds us how deadly activism and philanthropy are for the Church today. In the form of false but seductive charity, they give the illusion of affirming that they "do good" to others. The risk is that they rather act as "plants" that are difficult to distinguish when planted, being recognizable only by their fruit - to remain in botany, as a chestnut and horse chestnut tree. Today, in an ecclesial reality in which, as we "leave", we often forget the reason why we "leave", sometimes confusing the evangelizing mission of the Church (Christ's missionary mandate - cf. Mt 28:19-20), into a kind of humanitarian mission, in the style of an NGO, Saint Vincent Ferrer brings us back to the dimension of "being". Before going out and being bearers of this missionary joy, that of the Gospel, which the preacher is called to give to the world by giving himself first of all for this purpose, it is impossible to ignore the invitation of the psalmist: "Be still and know that I am God" (Ps 45), as well as the message of the prophet Elijah, that is, he who "stands before God" (cf. 1 Kings 17:1). The greatest missionaries of the Gospel,

among whom St. Vincent Ferrer is mentioned, were truly "thirsty for Christ". Christ is the source of this living water that quenches thirst (cf. Jn 4:14), the Apostles drew from this source with all their hands, bringing this water to the thirst of the earth. The holy preachers certainly did not go out blind, they first tasted Christ, then they brought the taste of Christ, that is, Christ himself. Saint Vincent Ferrer had become deeply imbued with this Redeemer who preached, reaping countless fruits, precisely because, before learning from him, he had set about following him authentically. He understood that the school of Christ is the school of Love, in which one learns to love, one perceives the profound meaning of this love, to such an extent that one cannot help but involve one's neighbour in it in order to feel oneself a loved son (cf. Eph 1:4).

Today, then, it is first of all Saint Vincent who, despite the tribulations and scandals that mark the Church, invites us to return to the essence of preaching, Charity. The preacher thus becomes a fervent instrument through which the Church experiences the marvellous "elusive element" of the announced Word, through which the seed cast by a peasant having a faith illuminated by charity towards his neighbour, grows and germinates, whether one watches or sleeps (cf. Mk 4:26-29), with the regenerative help of the Spirit.

According to the advice of the Carthusian monk mentioned above, when returning to Saint Vincent Ferrer's "treatise", one cannot help but perceive how much this saint started from the essence - the book itself expresses essential truths - i. e. that he founded his itinerant mission on a Rock, which despite the storm of the schism has remained solid. The whole text, a reflection of the life of the Saint, not only provides a concrete itinerary of perfection, but also demonstrates the authenticity of his life: a total conformation to Christ, poor, humble and obedient.

This may seem paradoxical, but Saint Vincent Ferrer, the true "son" of Saint Dominic, who was a tireless itinerant preacher, invites us to stop, not to run in all directions, convinced that we bring what we do not know, to witness a sterile ideology. "To stop" and "to stand before God" then become the means that illuminate the Source, the path to reach it, so that we can show them to our neighbor, thirsting for eternity and therefore for salvation.

Sisters' response to the Cyclone Idai

Document, here

TROPICAL Cyclone Idai, which brewed in Mozambique having catastrophic impact there as well as in Malawi also hit Zimbabwe with strong winds and thunderstorms and left a trail of destruction in Manicaland, Bikita and Buhera. Cyclone Idai triggered floods which swept away hundreds of homes in Chimanimani and Chipinge areas of the Manicaland. In the Chimanimani and Chipinge areas what survivors say seem suggest some sort of an earthquake combined with floods and strong winds.

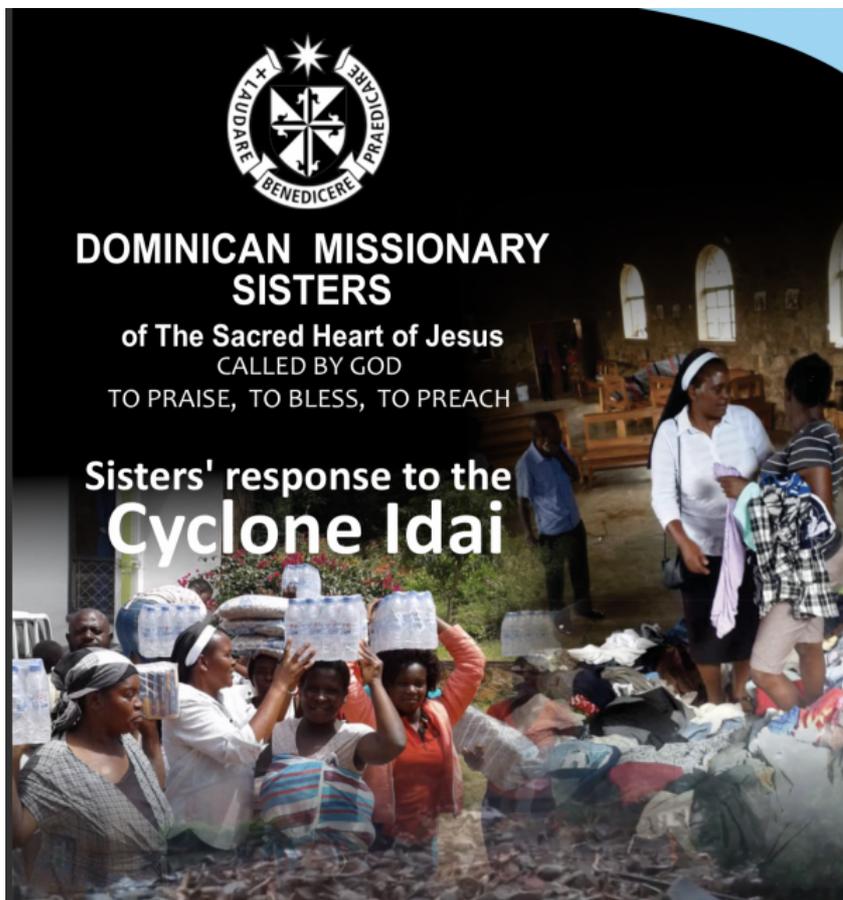
There has been an amazing solidarity shown by local and international individuals and organizations in responding to this urgent need. The Dominican Sisters in Zimbabwe and beyond have been involved in various ways sensing and mobilizing efforts to get different items to the affected areas or through prayerful support of all those on the ground and all affected.

Dominican Convent High School Human Rights Club and our other schools mobilised for provisions from parents and pupils. Through the Schools provisions were collected, campaign awareness was made during assemblies; prayers were offered for the dead and the affected. Buses carrying clothes and food provisions were sent to the affected places. The provisions were kept in the care of the sisters in Mutare.

The sisters from St Joseph Hospital Mutare and other staff joined a team that tried to evacuate the children from St Charles Lwanga in vain as the road had been destroyed by floods. The following day instead of going again with the rescue team, they waited for the rescue team to arrive with the learners from St Charles. The Sisters helped in the feeding, counselling and giving of medication to those who needed medical attention. Our Sisters in Mutare have been working hand in hand with other organizations like Caritas and JPIC Mutare Diocese.

Sr Dr Agnes Tererai visited Mutare with some Intravenous fluids, Plaster Of Paris, and other medical sundries which were donated by USHAMWARI doctors in Holland. Some of it was given to Mutare Provincial Hospital which is aending to most of the surgical cases and the sisters at St Joseph will distribute the rest as per assessment and need. St Joseph hospital has received nurses from different Provinces in the country to help out when need arises. Sr Andrea who is the Sister in Charge at St Joseph hospital narrated that they were receiving paents with chronic illnesses coming from Chimanimani for medicaon, who had already gone for 4 to 5 days now with no medicaons like ARVs, an- hypertensive and an-diabec drugs.

community helped greatly in the buying and distribuon of water and keeping the JPIC team of the Region informed about new developments and current needs of the vicms of Cyclone Idai in Chimanimani. There have been further responses for appeal for help from organisaons such as Kinder Missions, Acon Medeor and friends such a Dr Winter, Our Generalate, Dominican Sisters of Sinsinawa and others. Former students from Dominican schools have made their contribuons or are assisng in compaigns for help. The government of Zimbabwe is working hard through the army and other relevant ministries to rebuild infrastructure in the affected areas. To make sure that the donaons coming through us as Dominican sisters reach the intended beneficiaries we channel all our efforts via our sisters in Mutare who in turn work in conjuncon with CARITAS and JPIC Mutare. Today, 16 April 2019, the JPIC team has travelled to Chimanimani to support the affected people and bring them food. The OP JIPC's focuses on addressing immediate needs which is why they are now buying food instead of water.



The cyclone in Zimbabwe has come up as a reminder for all Zimbabweans to express in acon their belief in the Gospel values of giving food, clothes and shelter to those who do not have. The healing process will take me but the touch of love from everyone will connue to renew our sense of purpose and the reason to live.

Document: [here](#)

On 23 March 2019 Dominican Convent Harare provided a venue for psychosocial support of more than 100 students from St Charles Lwanga Catholic School in Chimanimani. There were psychologists, psychiatrists and other counselors helping out. Other sisters were directly involved in the counselling sessions families and learners who were affected in their different communities.

The JPIC team for the Dominican Sisters Zimbabwe appealed for water and the response was posive and an amount of RTGS\$ 2500 was raised and people appreciated the iniave. The life Lines Media assisted with the designing of the flier and Sr Andrea Mazhunga together with the

'Sister strike' gets her own baseball card

Mary Jo Sobieck, o.p.



by JD Flynn

Chicago, Ill., Apr 8, 2019 / 12:15 pm (CNA).- A religious sister can expect that if she is faithful to her vows, fervent in prayer, and zealous in following Jesus, her face might someday wind up on the front of a holy card.

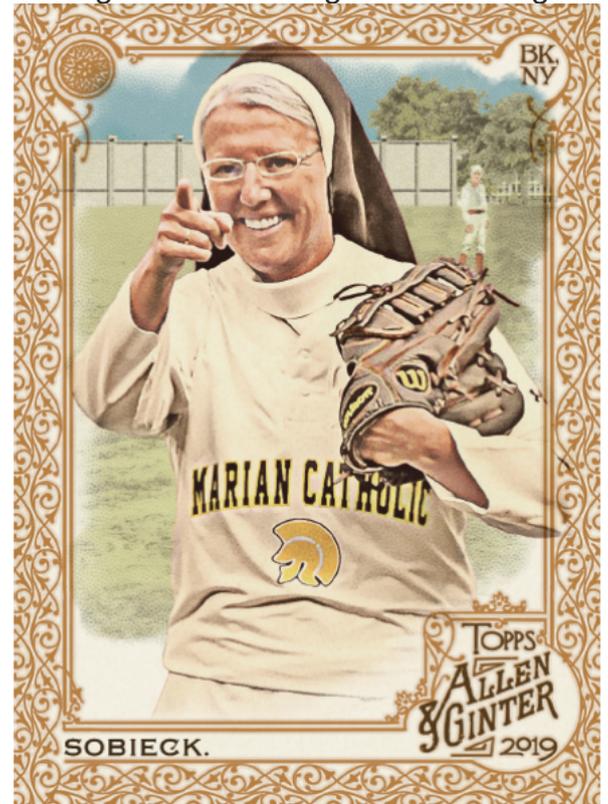
But few religious sisters expect ever to find themselves on a baseball card.

Sister Mary Jo Sobieck, OP, though? She'll premiere on a Topps baseball card this summer.

Courtesy: Topps.

The sister, a member of the Dominican Sisters of Springfield, caught attention from baseball scouts and casual fans last year, when she threw out the ceremonial first pitch at a

Chicago White Sox game last August.



The sister bounced the ball off her bicep before delivering a strike straight over the plate.

Sobieck, a teacher at Marian Catholic High School in Chicago Heights, Illinois, didn't expect her pitch to go viral. But it did. Video clips got millions of views, made ESPN's Sportscenter highlight reel, and were featured in national media.

The sister is no stranger to a baseball diamond. She played shortstop on the softball team at Cathedral Catholic High School in St. Cloud, Minnesota, and continued playing softball at the College of St. Scholastica in Duluth.

"Growing up, I was naturally gifted as an athlete — that was my God-given gift," Sobieck told the Duluth News Tribune last year.

"To be a good athlete, you have to be strong in body, mind, and spirit," Sobieck told Runner's World.

"There will be times that you'll lose, and you have to know how to prepare your

mind for those failures. Striving towards sainthood requires the same level of discipline, humility, and stick-to-it-ness.”

After Sobieck's pitch, Topps decided to place her on a baseball card in their Allen and Ginter series, which features baseball players along celebrities.

Patrick O'Sullivan, Topps Associate Brand Manager, told CNA that “Sister Mary Jo was a perfect fit for this particular product - 2019 Topps Allen and Ginter - in which we feature both baseball players and figures in the public eye. After her iconic first pitch at last year's White Sox game, we felt this was a great tribute to the moment.”

“Baseball is for everyone from every walk of life. That's what makes it so special and fun to be a fan,” O'Sullivan added, noting that Sobieck talked with Topps about her favorite ballplayer, Ken Griffey, Jr., and her childhood team, the Minnesota Twins.

Sobieck, 49, earned \$1,000 for appearing on the card, which she intends to donate for a scholarship fund in her name at Marian Catholic High School.

Though her baseball card debut is complete, Sister Sobieck fans and memorabilia collectors will be waiting, most likely a while, for the release of that holy card.

<https://es.aleteia.org/2019/04/11/una-monja-inmortalizada-en-los-cromos-...>

<https://www.catholicnewsagency.com/news/sister-strike-gets-her-own-baseball-card-14853>



Agenda of the Master of the Order

1-3 April: Plenary Assembly of the



CIVCSVA.

- 5-14 April: Canonical Visit to the Province of the Queen of Martyrs (Vietnam).

- 16-21 April: Fraternal visit to the Vicariate in Venezuela (Province of Our Lady of the Rosary).



- 23-26 April: Participation in the IEOP meeting.

- 28 April-6 May: Canonical Visit to the Province of St. John the Baptist in Peru.



Calendarium Liturgicum Ordinis Prædicatorum (May)

ORDO PRÆDicatorUM

5
MAIUS

MEMORIA

S. Vincentii Ferrer
presbyteri

ORDO PRÆDicatorUM

10
MAIUS

MEMORIA

S. Antonini (Pierozzi) de Firenze
episcopi

ORDO PRÆDicatorUM

19
MAIUS

MEMORIA

S. Francisci Coll Guitart
presbyteri

ORDO PRÆDicatorUM

21
MAIUS

MEM. AD LIB.

B. Hyacinthi Mariæ Cormier
presbyteri

ORDO PRÆDicatorUM

24
MAIUS

MEMORIA

Translatio S. P. Dominici
presbyteri

Christus vivit: le Pape offre zux jeunes une «balise sur un chemin synodal»



Six mois après le Synode sur “Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel”, un de ses fruits majeurs est rendu public ce 2 avril: l’Exhortation apostolique post-synodale *Christus vivit* («Il vit, le Christ»). Un document que le Pape François avait signé le 25 mars dernier, aux pieds de la Vierge Marie, dans le sanctuaire de la Sainte Maison de Lorette. Dans ce texte divisé en neuf chapitres reprenant les principaux sujets abordés lors du Synode, le Saint-Père s’adresse directement aux jeunes, mais aussi «à tout le peuple de Dieu, à ses pasteurs et à ses fidèles, car la réflexion sur les jeunes et pour les jeunes nous interpelle et nous stimule tous».

Adélaïde Patrignani - Cité du Vatican

«Il vit, le Christ, notre espérance et il est la plus belle jeunesse de ce monde. Tout ce qu’il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie. Les premières paroles que je voudrais adresser à chacun des jeunes chrétiens sont donc: Il vit et il te veut vivant !». Ainsi commence le tout premier des 299 paragraphes de cette Exhortation apostolique post-synodale rédigée et signée par le Saint-Père. Le style du document magistériel est déjà perceptible dans ces quelques phrases: direct, vivifiant, plein d’espérance et jalonné par la personne du Christ.

Le Pape à Notre-Dame de Lorette: la Vierge Marie, reine des vocations

Une exhortation apostolique écrite avec et pour les jeunes
Le Pape lui-même explique sa démarche concernant la rédaction d’un document qu’il qualifie de «*balise sur un chemin synodal*». Une lettre écrite «*avec affection*» et en tenant compte des rencontres passées. «*Je me suis laissé inspirer par la richesse des réflexions et des échanges du Synode de l’année passée [du 3 au 28 octobre 2018]. [...] Ainsi, ma parole sera chargée de mille voix de croyants du monde entier qui ont fait parvenir leurs opinions au Synode. Même les jeunes non croyants, qui ont voulu y prendre part par leurs réflexions, ont soulevé des questions qui ont suscité en moi de nouvelles interrogations*», reconnaît le Souverain Pontife. Pour le fond, le Pape a voulu un texte «*qui rappelle certaines convictions de foi et qui, en même temps, encourage à grandir en*

sainteté et dans l’engagement de sa propre vocation». Et concernant la forme, soit François s’adresse «*directement aux jeunes*» - le tutoiement est de mise dans la plupart des paragraphes -, soit il propose «*des approches plus générales pour le discernement ecclésial*», particulièrement utiles pour les pasteurs et les acteurs de la pastorale des jeunes et des vocations.

Dans le Verbe de Dieu, des trésors de jeunesse
Après un premier chapitre consacré aux figures marquantes de jeunes dans la Bible, le Pape attire l’attention de ses lecteurs sur «*Jésus-Christ, toujours jeune*», dont les aspects de la vie constitue une inépuisable source d’inspiration. «*Cela implique qu’il faut mûrir dans la relation avec le Père, conscient d’être membre de la famille et du peuple, se disposer à être comblé de l’Esprit et à être conduit [...]. Rien de cela ne devrait être ignoré dans la pastorale des jeunes, pour qu’on ne crée pas des projets qui isolent les jeunes de la famille et du monde, ou qui les transforment en une minorité sélectionnée et préservée de toute contagion. Nous avons plutôt besoin de projets qui les fortifient, les accompagnent et les lancent vers la rencontre avec les autres, vers le service généreux, vers la mission*», conseille également le Saint-Père. «*Il est très important de contempler le Jésus jeune que nous montrent les Évangiles, car il a été vraiment l’un de vous, et en lui on peut reconnaître beaucoup de caractéristiques des cœurs jeunes*», poursuit-il.

«Une Église qui se laisse renouveler»

Dans ce deuxième chapitre, François évoque aussi l’Église dont les jeunes sont des membres décisifs. Une «*institution si ancienne que l’Église peut se renouveler et se rajeunir aux diverses étapes de sa très longue histoire. En réalité, dans les moments les plus tragiques, elle sent l’appel à retourner à l’essentiel du premier amour*», peut-on d’abord lire. Avec force, le Saint-Père poursuit: «*Demandons au Seigneur de délivrer l’Église des personnes qui veulent la faire vieillir, la scléroser dans le passé, la figer, l’immobiliser. [...] Non! Elle est jeune quand elle est elle-même, quand elle reçoit la force toujours nouvelle de la Parole de Dieu, de l’Eucharistie, de la présence du Christ et de la force de son Esprit chaque jour. Elle est jeune quand elle est capable de retourner inlassablement à sa source*».

Puis le Souverain Pontife se fait le porte-parole des jeunes, en rapportant leur point de vue: «*même s’il y a des jeunes qui se réjouissent de voir une Église se montrant humblement sûre de ses dons et de sa capacité de faire une critique loyale et fraternelle, d’autres jeunes réclament une Église qui écoute*

d'avantage, qui ne soit pas toujours à condamner le monde. Ils ne veulent pas voir une Église silencieuse et timide, ni toujours en guerre sur deux ou trois thèmes qui l'obsèdent. [...] Une Église sur la défensive, qui n'a plus l'humilité, [...] perd la jeunesse et devient un musée».

Dans les souffrances, proposer la consolation du Seigneur

Le Pape met ensuite en avant la Vierge Marie, «le grand modèle pour une Église jeune, qui veut suivre le Christ avec courage et docilité», et plusieurs figures de saints jeunes, dans des pages rappelant l'invitation à la sainteté lancée par François dans sa précédente exhortation apostolique, *Gaudete et Exsultate*.

Puis comment ne pas percevoir un écho des paroles prononcées lors des dernières Journées Mondiales de la Jeunesse, lors de la messe finale à Panama, lorsque s'ouvre le troisième chapitre? «Après avoir consulté la Parole de Dieu, nous ne pouvons pas seulement dire que les jeunes sont l'avenir du monde. Ils sont le présent, ils l'enrichissent par leur contribution», affirme le Souverain Pontife, qui tente dans les paragraphes suivants de répondre à cette question: «Comment sont les jeunes aujourd'hui, qu'est-ce qui leur arrive à présent?». Un regard «positif» sur la jeunesse est d'abord posé et promu. Toutefois, conscient de la diversité des cultures et des situations, le Pape ne souhaite pas «fournir une analyse exhaustive sur les jeunes dans le monde actuel». Il préfère présenter «brièvement certaines contributions parvenues avant le Synode, et d'autres que j'ai pu recueillir au cours du Synode même».

Plusieurs thèmes, souvent douloureux, sont alors abordés, en premier lieu les diverses violences subies par les jeunes, les «formes de marginalisation et d'exclusion sociale, pour des raisons religieuses, ethniques ou économiques». «Parfois, la souffrance de certains jeunes est vraiment déchirante; c'est une souffrance qu'on ne peut pas exprimer par des paroles; c'est une souffrance qui nous gifle», relève le Saint-Père. «Mais dans cette plainte déchirante se font présentes les paroles de Jésus: "Heureux les affligés, car ils seront consolés"(Mt 5, 4). [...] Puisse-t-il y avoir toujours auprès d'un jeune qui souffre une communauté chrétienne capable de faire résonner ces paroles par des gestes, des accolades et des aides concrètes», écrit-il.

Le Pape dénonce aussi la tendance de la culture actuelle à présenter «un modèle de personne très associé à l'image du jeune. Se sent beau celui qui a l'air jeune, qui fait des traitements pour faire disparaître les traces du temps. Les corps jeunes sont constamment utilisés dans la publicité pour vendre. [...] Cela signifie seulement que les adultes veulent voler la jeunesse pour eux-mêmes; non pas qu'ils respectent, aiment et prennent soin des jeunes», met-il en garde.

Internet, migrations, abus... faire face à des défis majeurs

Dans quelques paragraphes dédiés aux «Désirs, blessures et recherches», le Pape aborde un sujet sur lequel les attentes des jeunes sont importantes: le corps et la sexualité, qui revêtent «une importance essentielle pour leur vie et pour le chemin de croissance de leur identité. Cependant, dans un monde qui souligne à l'excès la sexualité, il est difficile de garder une bonne relation avec son corps et de vivre sereinement les relations affectives. Pour cette raison, et pour d'autres, la morale sexuelle tend très souvent à être «une cause fréquente d'incompréhension et d'éloignement par rapport à l'Église, dans la mesure où elle est perçue comme un espace de jugement et de condamnation»», observe le Pape.

Puis François approfondit «trois thèmes d'une grande importance», traités lors du Synode.

Le monde numérique

Le Pape se montre préoccupé par les dérives de l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux, et identifie «un nouveau défi» auquel sont confrontés les

jeunes: «interagir avec un monde réel et virtuel dans lequel ils pénètrent seuls comme dans un continent global inconnu. Les jeunes d'aujourd'hui sont les premiers à faire cette synthèse entre ce qui est personnel, ce qui est propre à chaque culture et ce qui est global. C'est pourquoi il faut qu'ils parviennent à passer du contact virtuel à une bonne et saine communication», souligne-t-il.

Les migrants

Concernant les migrants, «paradigme de notre temps» et sujet cher au Souverain Pontife, un appel est adressé aux plus jeunes d'entre eux. François leur demande «de ne pas se laisser enrôler dans les réseaux de ceux qui veulent les opposer à d'autres jeunes qui arrivent dans leurs pays, en les présentant comme des êtres dangereux et comme s'ils n'étaient pas dotés de la même dignité inaliénable propre à chaque être humain».

Le combat contre les abus

Enfin, dans une partie intitulée «Mettre fin à tout genre d'abus», le Pape redit sa détermination et celle de toute l'Église à lutter contre ce fléau; il exprime sa gratitude envers ceux qui dénoncent «le mal subi», ou qui «chaque jour, se dépensent avec honnêteté et dévouement au service des jeunes. Leur œuvre est une forêt qui grandit sans faire de bruit», peut-on lire. Une nouvelle fois, le Saint-Père se tourne vers les jeunes. «Grâce à Dieu, les prêtres qui commettent ces horribles crimes ne constituent pas la majorité qui exerce un ministère fidèle et généreux. Je demande aux jeunes de se laisser stimuler par cette majorité. En tout cas, quand vous voyez un prêtre en danger, parce qu'il a perdu la joie de son ministère, parce qu'il cherche des compensations affectives ou qu'il est en train de perdre le cap, ayez le courage de lui rappeler son engagement envers Dieu et avec son peuple, annoncez-lui, vous-mêmes, l'Évangile, et encouragez-le à rester sur le bon chemin. Ainsi, vous offrirez une aide inestimable pour une chose qui est fondamentale: la prévention qui permet d'éviter que ces atrocités se répètent. Ce nuage noir devient aussi un défi pour les jeunes qui aiment Jésus-Christ et son Église [...]».

François tient toutefois à pointer un horizon lumineux en «ce moment difficile», qui «avec l'aide précieuse des jeunes, peut véritablement être l'occasion d'une réforme de portée historique, pour déboucher sur une nouvelle Pentecôte et inaugurer une étape de purification et de changement qui confère à l'Église une nouvelle jeunesse».

Le chapitre se conclut sur l'espérance, proposée plus personnellement aux jeunes. Une espérance incarnée par le Christ. «Si tu es jeune en âge, mais si tu te sens faible, fatigué ou désabusé, demande à Jésus de te renouveler. Avec lui, l'espérance ne manque pas.

Tu peux faire de même si tu te sens submergé par les vices, les mauvaises habitudes, l'égoïsme ou le confort malsain. Jésus, plein de vie, veut t'aider pour qu'être jeune en vaille la peine. Ainsi tu ne priveras pas le monde de cette contribution que toi seul peux lui apporter, en étant unique et hors pair comme tu es», écrit le Pape.

Les conseils du Pape aux jeunes

Les trois chapitres suivants - *“La grande annonce pour tous les jeunes”, “Chemins de jeunesse”, “Des jeunes avec des racines”* - constituent une partie originale mais non moins marquante de cette Exhortation apostolique. Le Souverain Pontife parle de cœur à cœur avec les jeunes. Il leur propose de précieux points de repères pour divers aspects de leur vie - spirituelle, professionnelle et relationnelle. Là encore, le Pape montre son attention envers les jeunes, sa connaissance des réalités qu'ils vivent. Il s'adresse à eux en père et en ami, tendre mais exigeant. On y retrouve les images concrètes et fortes fréquemment employées dans ses discours aux jeunes. En témoigne l'emblématique paragraphe 143: *«Ne survivez pas avec l'âme anesthésiée, et ne regardez pas le monde en touristes. Faites du bruit! Repoussez dehors les craintes qui vous paralysent, afin de ne pas être changés en jeunes momifiés. Vivez! Donnez-vous à ce qu'il y a de mieux dans la vie! Ouvrez la porte de la cage et sortez voler! S'il vous plaît, ne prenez pas votre retraite avant l'heure !».*

Le Pape insiste également sur *«l'amitié avec le Christ»*, qui doit devenir un pilier de la vie du jeune. *«Bien que tu vives et fasses des expériences, tu ne parviendras pas à la pleine jeunesse, tu ne connaîtras pas la véritable plénitude d'être jeune, si tu ne rencontres pas chaque jour le grand ami, si tu ne vis pas dans l'amitié de Jésus»*, peut-on lire. Une amitié qui grandit et s'entretient par la prière. *«La prière est un défi et une aventure. [...] La prière nous permet de lui dire tout ce qui nous arrive et de rester confiants dans ses bras, et en même temps elle nous offre des instants de précieuse intimité et d'affection, où Jésus répand en nous sa propre vie»*, explique François.

Synthèse de l'Exhortation Apostolique "Christus vivit"

Transformer le monde en restant enracinés

Puis le Saint-Père invite les jeunes à l'engagement, car *«toujours il est bon et opportun de partager la joie de l'Évangile. C'est ainsi que le Seigneur va chercher tout le monde. Et vous, jeunes, il veut que vous soyez ses instruments pour répandre lumière et espérance, car il veut compter sur votre audace, votre courage et votre enthousiasme»*. Des jeunes entraînés vers le dur mais fécond sentier du dépassement... *«Il ne faut pas espérer que la mission soit facile et confortable. Certains jeunes ont donné leur vie afin de ne pas arrêter leur élan missionnaire»*. *«Chers amis, n'attendez pas demain pour collaborer à la transformation du monde avec votre énergie, votre audace et votre créativité. Votre vie n'est pas un “entre-temps”*», rappelle le Pape.

Celui-ci dédie ensuite un chapitre au thème de l'enracinement, qui lui tient à cœur. Il met en garde la jeunesse contre les manipulateurs et les *«idéologies de toutes les couleurs, qui détruisent (ou dé-construisent) tout ce qui est différent et qui, de cette manière, peuvent régner sans opposition. Pour cela elles ont besoin de jeunes qui méprisent l'histoire, qui rejettent la richesse spirituelle et humaine qui a été transmise au cours des générations, qui ignorent tout ce qui les a précédés»*. *«Si nous marchons ensemble, jeunes et vieux, nous pourrions être bien enracinés dans le présent, et, de là, fréquenter le passé et l'avenir»*, soutient le Pape. *«Les racines ne sont pas des ancrages qui nous enchaînent à d'autres époques [...] Elles sont, au contraire, un point d'ancrage qui nous permet de nous développer et de répondre à de nouveaux défis»*.

Des réserves à l'égard de certaines formes de pastorale

Au début du septième chapitre, le Pape estime que la pastorale des jeunes *«a souffert de l'assaut des changements sociaux et culturels»*. Cependant, François ne souhaite pas *«proposer une sorte de manuel de pastorale des jeunes ou un guide de pastorale pratique»*, mais seulement *«mettre en jeu l'intelligence, l'ingéniosité et la connaissance que les jeunes eux-mêmes ont de la sensibilité, de la langue et des problématiques des autres jeunes»*.

Ce qui n'empêche pas le Pape de prévenir: *«La pastorale des jeunes doit acquérir une autre flexibilité, et réunir les jeunes pour des événements [...] qui leur permettent aussi [...] de faire l'expérience de la rencontre communautaire avec le Dieu vivant. D'autre part, il serait particulièrement souhaitable de recueillir encore plus de bonnes pratiques: ces méthodologies, ces motivations, ces langages qui ont été réellement attractifs pour conduire les jeunes au Christ et à l'Église. Peu importe leur couleur, qu'ils soient “conservateurs ou progressistes”, qu'ils soient “de droite ou de gauche”. Le plus important est que nous recueillions tout ce qui a donné de bons résultats et ce qui est efficace pour communiquer la joie de l'Évangile»*.

En bref, *«la pastorale des jeunes ne peut être que synodale, autrement dit, constituer un “marcher ensemble”*». Elle a deux axes principaux: *«l'un est l'approfondissement du kérygme, l'expérience fondatrice de la rencontre avec Dieu par le Christ mort et ressuscité. L'autre est la croissance de l'amour fraternel, dans la vie communautaire, par le service»*.

François formule ensuite une mise en garde. Aux jeunes, on offre parfois *«seulement des réunions de “formation” où sont uniquement abordées des questions doctrinales et morales [...] Le résultat est que beaucoup de jeunes s'ennuient, perdent le feu de la rencontre avec le Christ et la joie de le suivre, beaucoup abandonnent le chemin et d'autres deviennent tristes et négatifs»*, note-t-il. Le Saint-Père se montre également réservé vis-à-vis de *«certains collèges catholiques»* qui *«semblent être organisés seulement pour leur préservation. [...] L'école transformée en “bunker” qui protège des erreurs “de l'extérieur”, est l'expression caricaturale de cette tendance. Cette image reflète d'une manière choquante ce que beaucoup de jeunes éprouvent à la sortie de certains établissements éducatifs: une inadéquation insurmontable entre ce qu'ils ont appris et le monde dans lequel ils doivent vivre. Même les propositions religieuses et morales qu'ils ont reçues ne les ont pas préparés à les confronter avec un monde qui les ridiculise, et ils n'ont pas appris comment prier et vivre leur foi*

d'une manière qui puisse être facilement soutenue au milieu du rythme de cette société».

Pour une Église ouverte à tous

Le Pape termine ce chapitre en développant une réflexion sur la «*pastorale populaire des jeunes*», qui ait un autre style, d'autres temps, un autre rythme, une autre méthode». Un forme de pastorale fortement encouragée par François, et qui «*consiste en une pastorale plus ample et plus flexible qui stimule, dans les différents lieux où les jeunes se déplacent, ces leaderships naturels et ces charismes que l'Esprit Saint a déjà semés en eux*».

Dans cette partie se trouve aussi un véritable plaidoyer en faveur d'une «*Église aux portes ouvertes*». «*Une attitude d'ouverture suffit pour tous ceux qui ont le désir et la volonté de se laisser trouver par la vérité révélée par Dieu*, écrit François. *Certaines propositions pastorales peuvent supposer un chemin déjà parcouru dans la foi, mais nous avons besoin d'une pastorale populaire des jeunes qui ouvre des portes et offre un espace à tous et à chacun avec ses doutes, ses traumatismes, ses problèmes et sa recherche d'identité, avec ses erreurs, son histoire, ses expériences du péché et toutes ses difficultés*».

Par conséquent, il «*doit également y avoir de la place pour tous ceux qui ont d'autres conceptions de la vie, professent une foi différente ou se déclarent étrangers à l'horizon religieux. Tous les jeunes, sans aucune exception, sont dans le cœur de Dieu et donc dans le cœur de l'Église*», soutient le Souverain Pontife.

Synode des Jeunes: la synthèse du Document final

Accomplir sa propre vocation: la famille mise en valeur

Enfin, les deux derniers chapitres de l'exhortation correspondent à deux sujets principaux du dernier Synode: «*la vocation*» et «*le discernement*».

Le Pape rappelle aux jeunes la signification de la vocation et de sa réalisation. «*Pour accomplir sa propre vocation, il est nécessaire de développer, de faire pousser et grandir tout ce que l'on est. Il ne s'agit pas de s'inventer, de se créer spontanément à partir de rien, mais de se découvrir soi-même à la lumière de Dieu et de faire fleurir son propre être*», souligne-t-il. Par ailleurs, note François, «*certaines jeunes femmes estiment qu'elles ont besoin de plus d'exemples de leadership féminin au sein de l'Église et elles désirent avec leurs dons intellectuels et professionnels participer à l'Église*».

Sont également rapportées les attentes formulées par les jeunes vis-à-vis des accompagnateurs spirituels. Ces derniers ne devraient pas être des modèles lisses, ils «*ne devraient pas conduire les jeunes comme s'ils étaient des sujets passifs mais marcher avec eux en leur permettant d'être acteurs de leur cheminement. Ils devraient respecter la liberté des jeunes qu'ils rencontrent sur leurs chemins de discernement et les équiper pour discerner en leur donnant les outils utiles pour avancer*», écrit notamment François.

Puis un fort accent est mis sur le mariage et la famille, même si cela signifie d'aller à contre-courant. «*Aujourd'hui règne une culture du provisoire qui est une illusion. Croire que rien ne peut être définitif est une tromperie et un mensonge*», affirme le Saint-Père. «*Moi, au contraire, je vous demande d'être révolutionnaires, je vous demande d'aller à contre-courant; oui, en cela je vous demande de vous révolter contre cette culture du provisoire, qui, au fond, croit que vous n'êtes pas en mesure d'assumer vos responsabilités, elle croit que vous n'êtes pas capables d'aimer vraiment. J'ai confiance en vous, et pour cela je vous encourage à opter pour le mariage*», encourage-t-il.

L'importance du travail est également rappelée. Le travail «*définit et affecte l'identité et l'estime de soi d'un jeune adulte et c'est un lieu fondamental où se développent des amitiés et d'autres relations parce que, généralement, on ne travaille pas seul*». Là aussi le Pape apporte son soutien aux jeunes: «*Il*

est vrai que tu ne peux pas vivre sans travailler et que parfois tu dois accepter ce que tu trouves, mais ne renonce jamais à tes rêves, n'enterre jamais définitivement une vocation, ne te donne jamais pour vaincu ».

Enfin, plus brièvement, sont abordées les vocations à une consécration particulière. À ce propos, François explique aux jeunes qu'«*il ne faut pas exclure la possibilité de se consacrer à Dieu dans le sacerdoce, dans la vie religieuse ou dans d'autres formes de consécration. Pourquoi l'exclure? Sois certain que, si tu reconnais un appel de Dieu et que tu le suis, ce sera ce qui te comblera*».

Des recommandations pour mieux discerner

Dans le neuvième et dernier chapitre sur le discernement, le Pape s'adresse bien sûr aux jeunes, par des conseils - les questions à se poser, par exemple - et des encouragements - «*avant toute loi et tout devoir, ce que Jésus nous propose pour choisir est le fait de suivre, comme le font des amis qui se suivent et se cherchent et se trouvent par pure amitié. Tout le reste vient après, et même les échecs de la vie peuvent être une expérience inestimable de cette amitié qui jamais ne se brise*».

Les accompagnateurs sont pris en compte. Le Souverain Pontife leur demande de développer trois sensibilités: attention «*à la personne*» - comme le Seigneur aux côtés des disciples d'Emmaüs -, attention dans le discernement - «*Il s'agit d'épingler le moment précis où l'on discerne la grâce ou la tentation*»-, écoute des «*impulsions que l'autre expérimente "en avant"*». François insiste sur la nécessité «*de susciter et d'accompagner des processus, et non pas d'imposer des parcours. Et ce sont des processus de personnes qui sont toujours uniques et libres*».

La conclusion de l'exhortation *Christus vivit* est brève, en forme de désir exprimé par le Saint-Père à ses principaux destinataires. «*Chers jeunes, je serai heureux en vous voyant courir plus vite qu'en vous voyant lents et peureux. Courez, attirés par ce Visage tant aimé, que nous adorons dans la sainte Eucharistie et que nous reconnaissons dans la chair de notre frère qui souffre. Que l'Esprit Saint vous pousse dans cette course en avant. L'Église a besoin de votre élan, de vos intuitions, de votre foi. Nous en avons besoin! Et quand vous arriverez là où nous ne sommes pas encore arrivés, ayez la patience de nous attendre*», demande-t-il, reprenant les mots d'un discours prononcé devant des jeunes à Rome, au mois d'août dernier.

Pour lire l'intégralité de l'Exhortation apostolique *Christus vivit*